

I. LE CODEX

CHAPITRE I

LA CONCEPTION DU LIVRE-MANUSCRIT. SON CONTENU

Sans vouloir nous engager dans les nombreux problèmes que pose le codex—origine, confection, évolution, etc.,—nous jugeons utile de préciser ce que nous entendons par le “livre-manuscrit”.

A l'époque byzantine, le livre-manuscrit est constitué par la réunion de plusieurs cahiers reliés ensemble, formant un volume-compact semblable au livre imprimé de nos jours. C'est à ce livre compact, le “codex” sous sa forme matérielle que nous aurons principalement affaire, bien que le “rouleau”, comme on le verra¹, n'ait jamais cessé d'être parallèlement employé. Ce livre-manuscrit a été désigné dans les diverses sources de cette époque par un nombre de termes assez important² que nous avons essayé de classer dans le tableau ci-après; ce tableau montre leur répartition en familles et groupes et indique la voie qui sera suivie pour leur étude.

(voir le tableau p. 40)

1. Ci-dessous, p. 148.

2. Sur l'ensemble de cette terminologie, outre les ouvrages mentionnés à la p. 38, n. 1, voir aussi: *B. Montfaucon*, *Palaeographia graeca*, p. 14, 25-26; *W. Wattenbach*, *Schriftwesen*, p. 176; *Thompson-Lambros*, *Παλαιογραφία*, p. 43 et 103-104 (passim); *V. Gardthausen*, *Gr. Pal.*, I, (voir l'index à la fin du premier volume); *D. Bassi*, *Le sottoscrizioni*, p. 2; *R. Devreesse*, *Introduction*, pp. 67-72 (passim), etc.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES TERMES DÉSIGNANT LE CODEX

I. La famille de βιβλος.

A. FORMATION

1. Formes principales ¹.

Βιβλος - βιβλιον - βιβλις.

2. Les dérivés.

a. Thème de Βιβλ-ος.	b. Thème de Βιβλι-ον.	c. Thème de Βιβλιδ-ος.
	Suffixe simple	Suffixe combiné
1. βιβλ-ιδιον?	1. βιβλι-ιδιον?	1. βιβλιδ-ιον?
2. βιβλ-άριον	3. βιβλι-άριον	4. βιβλιδ-άριον?
5. βιβλ-αριδιον		9. βιβλιδ-όπουλον
7. βιβλ-όπουλον	8. βιβλι-όπουλον	10. βιβλιδ-άκιον
		11. βιβλι-αράκιον (très tardif)
12. βιβλ-ύδριον		13. βιβλιδ-ίτσων
		13. βιβλιδ-ίτσων
14. βιβλ-ίτζιον (très tardif)		

B. EMPLOI

Formes anciennes.	Formes byzantines.	Formes post - byzantines.
1. βιβλος	1. βιβλιδάκιον	1. βιβλιαράκιον
2. βιβλιον	2. βιβλύδριον	2. βιβλιτζιον
3. βιβλις	3. βιβλόπουλον	
4. βιβλιδιον	4. βιβλιόπουλον	
5. βιβλάριον	5. βιβλιδόπουλον	
6. βιβλιάριον	6. βιβλιδέτσων ²	
7. βιβλιδάριον		
8. βιβλαριδιον		
9. βιβλαριδιον		
10. *βιβλύδριον?		

1. Nous considérons les types βιβλιον et βιβλις, bien qu'ils soient des dérivés de βιβλος, comme formes principales, parce qu'on en a directement tiré à cette époque d'autres dérivés.

2. A l'époque byzantine on emploie aussi toutes les formes anciennes sauf βιβλάριον.

II. La famille de *πυκτίον* et *πυξίον*.1. Le groupe de *πυκτίον*.

a. Thème de <i>πυκτ-ός</i>	b. Thème de <i>πυκτ-ός</i> (par dissimilation)
1. <i>πυκτ-ή</i>	2. <i>πυκτ-ή</i>
3. <i>πυκτ-ίον</i>	4. <i>πυκτ-ίον</i>
	5. <i>πυκτ-ίς</i>
	6. <i>πυκτίδ-ιον</i> ou <i>πυκτ-ίδιον</i>

2. Le groupe de *πυξίον*.

c. Thème de <i>πτυχ-ός</i>	Thème de <i>πύξ-ος</i>
1. <i>π-ύξ</i> (<i>πτύχες</i> ou <i>πτυχές</i> ; <i>πτύχας</i> ou <i>πτυχάς</i>)	1. <i>πυξ-ίον</i>
2. <i>πτυχή</i> (<i>πτύχαι</i> ou <i>πτυχαί</i>)	2. <i>πυξ-ίς</i>
3. <i>πτύχιον</i> ou <i>πτυχίον</i>	3. <i>πυξίδ-ιον</i> ou <i>πυξ-ίδιον</i>

III. *Δέλτος* et ses dérivés.

(δελτίον - δελτάριον - δελτίς)

IV. *Τεῦχος*

V. Termes isolés ou tardifs.

Πίναξ - *γράμμα* ou *γραμμάτιον* - *χαρτί* - *κομμάτια* - *φυλλάδα*.

Le contenu du livre-manuscrit est, comme on le sait, assez varié; il peut contenir soit un ouvrage, soit une partie d'un ouvrage, quand celui-ci est d'une trop grande étendue, soit un recueil d'ouvrage du même auteur, soit, enfin, des ouvrages portant sur le même sujet ou sur des sujets différents.

Ce dernier cas est celui des "codices miscellanei"¹ qui, à partir

1. *Lambros* (*Thompson - Lambros, Παλαιογραφία*, p. 108) note qu'on avait désigné les «codices miscellanei» par les mots de: *πανθέκτης, πολυμιγές βιβλίον, πολύβιβλιον* et *βιβλοπανσύλεκτος ἀνθολογία*. Tout au long de cette étude, nous n'avons pas trouvé d'exemples assez probants pour accepter la généralisation de l'emploi de ces termes. Quant aux cas auxquels *Lambros* renvoie (p. 108, n. 2 et 3, et p. 109, n. 1 et 2), ce sont tous des cas particuliers, dans des manuscrits très tardifs, et les expressions citées ne constituent aucunement des termes généralisés. En revanche, les termes déjà cités et notamment les plus généraux parmi eux, comme *βίβλος, βιβλίον, πυκτίον, πυξίς, πυξίον, δέλτος* et *τεῦχος*, désignent très souvent des «codices miscellanei» (voir des exemples p. 44); sur le renvoi erroné pour «πολυμιγές βιβλίον» voir plus loin, p. 68, n. 1 à propos de *πολύβιβλος*.

d'une certaine époque (après le passage du rouleau au codex) deviennent les plus fréquents; car c'était là l'un des plus grands avantages du codex sur le rouleau ¹.

Désormais, chaque fois que nous parlerons de l'un de ces termes, nous l'entendrons comme désignant un livre-manuscrit compact, avec une des possibilités de contenu que nous venons d'énumérer. Il y a pourtant quelques exceptions: parfois, dans les manuscrits, et surtout dans les "codices miscellanei" ces termes sont utilisés, non pour indiquer le "codex" lui-même comme matériel, mais un ouvrage ou un traité qui y est contenu. Cette dernière notion est presque de règle en ce qui concerne les auteurs ².

A la suite de cette définition du livre-manuscrit, notre intention était, au début, d'étudier chaque terme séparément dans toutes ses possibilités de contenu, et de donner des exemples à l'appui. Mais bientôt nous avons dû renoncer à une telle méthode, à cause de l'ampleur que prenait cette section, déjà suffisamment longue, et d'autre part, pour nous épargner et épargner à notre futur lecteur, un travail fastidieux et, après tout, peu utile.

Nous nous sommes donc borné pour chaque cas à quelques indications à titre d'exemples, exception faite de $\tau\epsilon\upsilon\chi\omicron\varsigma$ qui, présentant des particularités assez remarquables, a été étudié plus en détail.

Nous trouvons ainsi:

Codex: ouvrage d'un auteur: Βίβλος, pour les *Éléments* d'Euclide dans la note de possesseur du fameux *Oxon. Bodl. d'Orville X I inf.* 2,30³; pour les *Homélies* de Grégoire de Nazianze dans le *Patm.* 33 (941)⁴; pour le *Pasteur* d'Hermas dans *Athon. Gregoriou* 96, du XIV^e siècle⁵, etc.

Βιβλίον, pour le *Lexique* de Zonaras dans *Vat. gr.* 10 (1253) f. 301⁶; pour l'*Iliade* dans le *Vat. gr.* 24 (1292) f. 484^{v7}, pour les *Catéchèses* de

1. Voir *G. Pasquali*, *Storia della tradizione*, p. 36.

2. La suite de cette étude montrera qu'il faut bien faire la distinction entre le témoignage des manuscrits et celui des auteurs.

3. Voir les références à la p. 55, n. 4 à propos de βιβλος.

4. Voir les références plus loin p. 55 n. 8.

5. *S. Lambros*, *Catalogue*, I, p. 56.

6. *Catalogue*, I, p. 6; cf. *A. Turyn*, *Cod. gr. vat.*, p. 41, pl. 165a

7. *Catalogue*, I, p. 28; cf. *Turyn*, *op. c.*, p. 82, pl. 175.

Théodore Stoudite dans la *Diataxis* d'Attaliatē¹, etc.

Βιβλιόπουλον, dans l'inventaire de Patmos, pour l'*Apocalypse*² et pour les *Catéchèses* de Théodore Stoudite³.

Πτυκτίον pour la *Dioptra* de Philippe le Solitaire dans *Athon. Lavra* 1827 (1059)⁴.

Δέλτος pour les *Homélies* de Saint Jean Chrysostome sur la *Genèse* dans *Messan. Univ.* 44 (1139)⁵.

*Codex: partie d'un ouvrage*⁶. Βιβλος pour la première partie (lettres A-E) de la *Collection d'étymologies* de George Phrangopoulos à la fin (f. 356^v) du *Vat. gr.* 7, de l'année 1310⁷; pour le deuxième volume de l'*Histoire romaine* de Grégoras dans le *Vat. gr.* 165 (XIV^e s.)⁸, etc.

De même, βιβλίον, au f. 1 du *Vat. gr.* 164 (XIV^e s.)⁹, où l'on lit: πίνναξ τῶν λόγων τοῦ δεύτερου βιβλίου i.e. «secundae partis», comme nous affirme le catalogue et comme aujourd'hui commence le deuxième volume de l'édition de Bonn¹⁰.

Δέλτος pour la seconde partie des *Homélies* (45-88; cf. f. 1) de Saint Jean Chrysostome au f. 207 du *Vat. gr.* 544 (1143)¹¹.

Codex: recueil des ouvrages d'un auteur. Il faut ici distinguer deux cas:

1) Un volume qui groupe tous les écrits d'un auteur. Par exemple,

1. *Sathas*, Μεσ. Βιβλ., I, p. 49, 29-30.

2. *Ch. Diehl*, Le trésor, p. 515, 36-37.

3. *Ch. Diehl*, op. c., p. 518, 15.

4. Voir p. 96, n. 4 à propos de πτυκτίον.

5. *Lake*, IX, n. 351, p. 6, pl. 650.

6. On trouvera de nombreux exemples pour ce cas à propos de τεῦχος; cf. ci dessous, p. 121 et suiv.

7. μέχρι μὲν τούτου το πρῶτον ἦνυσται καὶ τέτακται βιβλίον: Catalogue, I, p. 4; A. *Turyñ*, Cod. gr. vat., p. 108, pl. 185a.

8. Catalogue, I, p. 188.

9. Catalogue, I, p. 187.

10. Il est à noter que parfois, comme c'est ici le cas pour l'«Histoire romaine» de Grégoras, nos termes désignent un volume qui contient une partie d'une œuvre comportant à l'intérieur d'autres subdivisions, désignées par les mêmes termes ou par λόγος, τίτλος, etc. Par exemple, au f. 6^v du *Vat. gr.* 165 on lit: ἀρχὴ τοῦ πρώτου λόγου τῆς δευτέρας βιβλίου τῆς Ρωμαϊκῆς ἱστορίας· ἦτοι τοῦ ἑβ' λόγου: Catalogue, I, p. 188. On sait que cette œuvre de Grégoras est divisée en 37 λόγοι (= livres); cf. éd. de Bonn et *Krumbacher*, GBL², p. 295.

11. Catalogue, II, p. 409; *Lake*, VIII, pl. 575 et 582.

βιβλος, pour les *Discours* d'Isocrate dans le *Vat. gr.* 65 (1063)¹; βιβλίον, pour presque tous les écrits de Saint Athanase contenus dans l'*Oxon. Bodl. Thomas Roe* 29 (1410)². Nicéphore Choumnos dans sa première lettre de l'année 1284 destinée à Manouelites (= τῷ Μανουηλίτῃ) nous apprend qu'il lui envoie un βιβλίον contenant tous ses écrits philosophiques, rhétoriques, ses lettres, etc. : πρὸς τὸν ἑραστήν σε τῶν ἑμῶν λόγων τὸ βιβλίον πέμπω...³ De même, Michel Choniates, dans sa première lettre destinée à son frère Nicéetas, dit: Πολλάκις ἐπέστειλας ἡμῖν περὶ τῶν ἡμετέρων πονημάτων, ἀδελφὲ φίλτατε, ἀξιῶν πεμφθῆναι σοι πάντα συντεταγμένα πυκτίδι μιᾷ...⁴

2) Un volume contenant certains écrits d'un auteur dont l'œuvre tout entière était répartie en plusieurs volumes en raison de son importance. Nous trouvons, par exemple: Ἐτελειώθη τὸ πρῶτον βιβλίον τοῦ ὀσίου... Ἐφραῖμ τοῦ Σύρου, dans *Athon. Stavronikita* 5 (XIe s.)⁵ et Πλάτωνος λόγοι / βιβλίον πρῶτον et Πλάτωνος λόγοι / βιβλίον δεύτερον: dans *Vat. gr.* 225 (XIIe s.) f. 13⁶ et *Vat. gr.* 226 (XIIe s.)⁷ respectivement. Dans certains manuscrits de cet auteur (par exemple, dans le *Ven. App. class.* 4, 1) on trouve, après le *Ménécène*: τέλος τοῦ πρώτου βιβλίου. De même, dans la table des matières du *Laurent. b* (85,6) du XIIIe siècle: Πλάτωνος βιβλίον πρῶτον, qui contient 30 dialogues. Ceci prouve l'existence d'une recension qui rassemblait tous les dialogues en deux volumes⁸.

Codices miscellanei. Βιβλίον pour les ouvrages de Cabasilas et pour certains ouvrages de Cydonès dans *Par. gr.* 1213 (XVe s.) f. 326⁹; βι-

1. Catalogue, I, p. 61; *Lake*, VIII, n. 243, p. 7, pl. 531. Le Catalogue donne βίβλος, *Lake* δέλτος; sur la pl. 531 des *Lake* on peut distinguer les traces des lettres λο, ce qui est en faveur de βίβλος.

2. *Coxe*, I, p. 490.

3. *Boissonade*, An. Nova, p. 1.

4. Éd. *Lambros*, p. 1, 1-3.

5. *Lambros*, Catalogue, I, p. 75.

6. Catalogue, I, p. 296.

7. Sans indications de folio: Catalogue, I, p. 297.

8. On croit que cette répartition en deux volumes de l'ensemble des œuvres de Platon a été faite au cours de la transcription du texte de l'auteur de volumes de papyrus sur de codices de parchemin. Voir *Alline*, Histoire du texte de Platon, p. 189 et n. 3. *A. Körte*, article Platon dans RE XX. 2 (1950) 2363; cf. *G. P. Savvantidis*, 'Από τῆ χειρόγραφῃ παράδοσῃ τῆς Πολιτείας τοῦ Πλάτωνος, Janina 1970, p. 5 n. 3.

9. *Boissonade*, An. Nova, p. 251 (vérification faite sur l'original).

βλίον et πυκτις pour Ésope et un Épistoltaire dans un manuscrit de Copenhague¹; βιβλις pour divers écrits religieux dans le colophon (f. 145) du *Vat. gr.* 410 (XIIIe s.)², etc.

Le cas est très fréquent et on en trouvera d'autres exemples dans la rubrique suivante et de très nombreux dans les inventaires anciens³.

Termes indiquant un certain ouvrage. Enfin, voici quelques exemples où nos termes indiquent un ouvrage contenu dans un manuscrit, ce manuscrit étant soit un recueil des ouvrages du même auteur, soit un codex miscellaneus.

Premier cas. Par exemple, dans les souscriptions du 1er (f. 119^v) et du 4e (f. 436^v) discours du *Par. gr.* 1242 (1371-1375) qui contient 4 écrits de Jean Cantacuzène⁴, on trouve βιβλος pour désigner ces seuls ouvrages⁵.

Second cas (très fréquent). On trouve, par exemple, au f. 89 du *Vat. gr.* 123 (XIIIe s.) : ἡ νῦν τε πυκτις φύλλ' ἀριθμὸν λαμβάνει ... note qui concerne seulement les *Phaenomena* d'Aratos⁶; au f. 214^v du *Vat. gr.* 192 (XIIIe s.) : βιβλίον concernant les 3 livres des *Harmonica* de Ptolémée⁷. A la fin des *Pythiques* dans le cod. *Vind. hist. gr.* 130 (début du XIVE s.) : εἴληφεν τέρμα πυξις ἢ τῶν πυθίων⁸; au f. 107 du *Vat. gr.* 59 (XVe s.) : Τέλος Ἀριστοφάνους. / Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον... et au f. 172 du même manuscrit : τέλος Αἰσχύλου τοῦ δευτέρου δράματος... ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον...⁹ Voir aussi *Vat. gr.* 223 (XIVE s.)¹⁰, *Vat. gr.* 294 (XIVE s.) f. 281^{vi}, etc.

Tous ces manuscrits cités sont des «codices miscellanei».

1. Nouveau fonds royal, in quarto 212b (1492); *Adler*, (RR 304), p. 313.

2. Catalogue, II, p. 116.

3. Voir, par exemple, la «Diataxis» d'*Attaliate*, dans *Sathas*, Μεσ. Βιβλ., I, p. 50, 2-3, 5-6, 7-8, etc.

4. On avait attribué à tort, comme l'a montré *L. Politis*, la copie du manuscrit à ce moine-empereur; voir *L. Politis*, Jean-Joasaph Cantacuzène fut-il copiste? dans *REByz*, 14 (1956), pp. 195-199.

5. Cf. aussi le f. 1 : πίναξ τῶν παρόντων βιβλίων...

6. Catalogue, I, p. 152.

7. Catalogue, I, p. 228.

8. *J. Irigoien*, Histoire du texte de Pindare, p. 22.

9. Catalogue, I, p. 53.

10. Catalogue, I, p. 240.

11. Catalogue, I, p. 414.